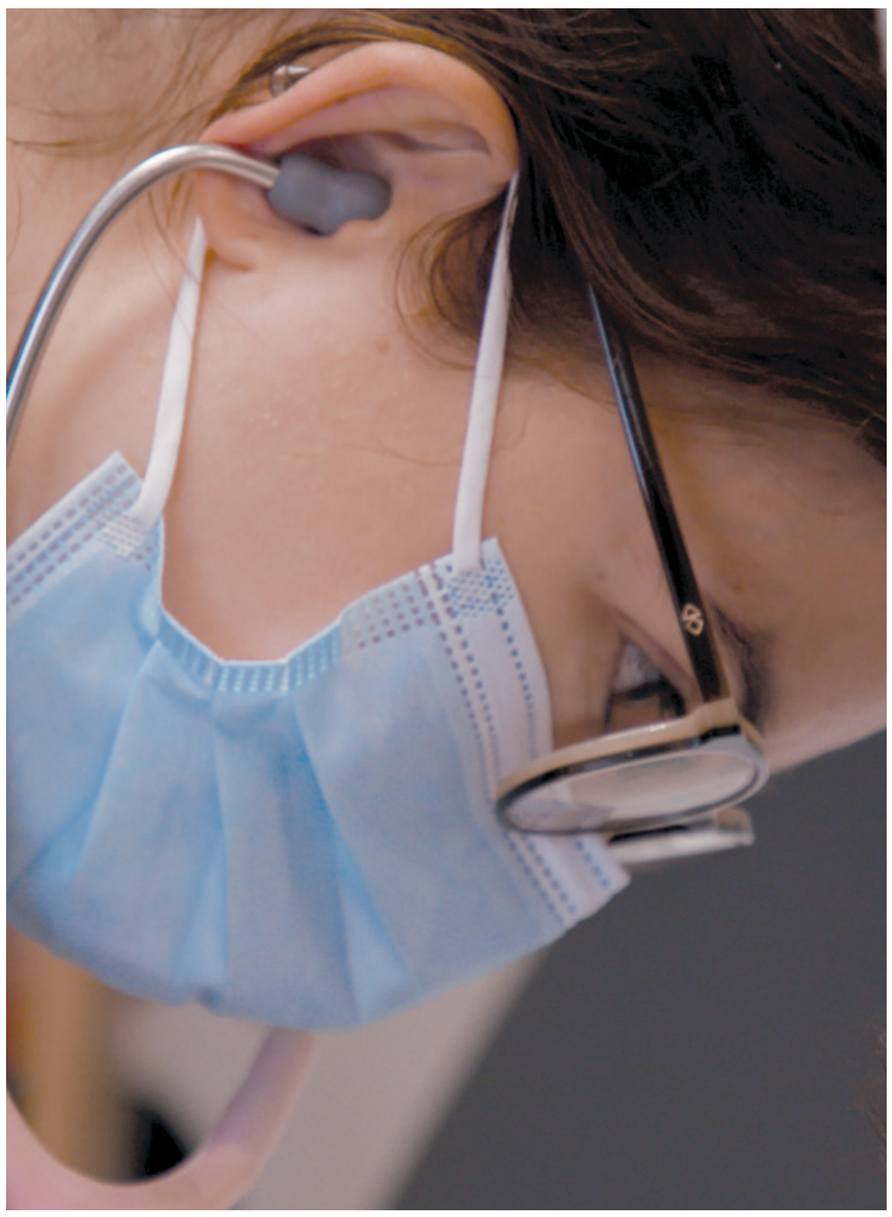
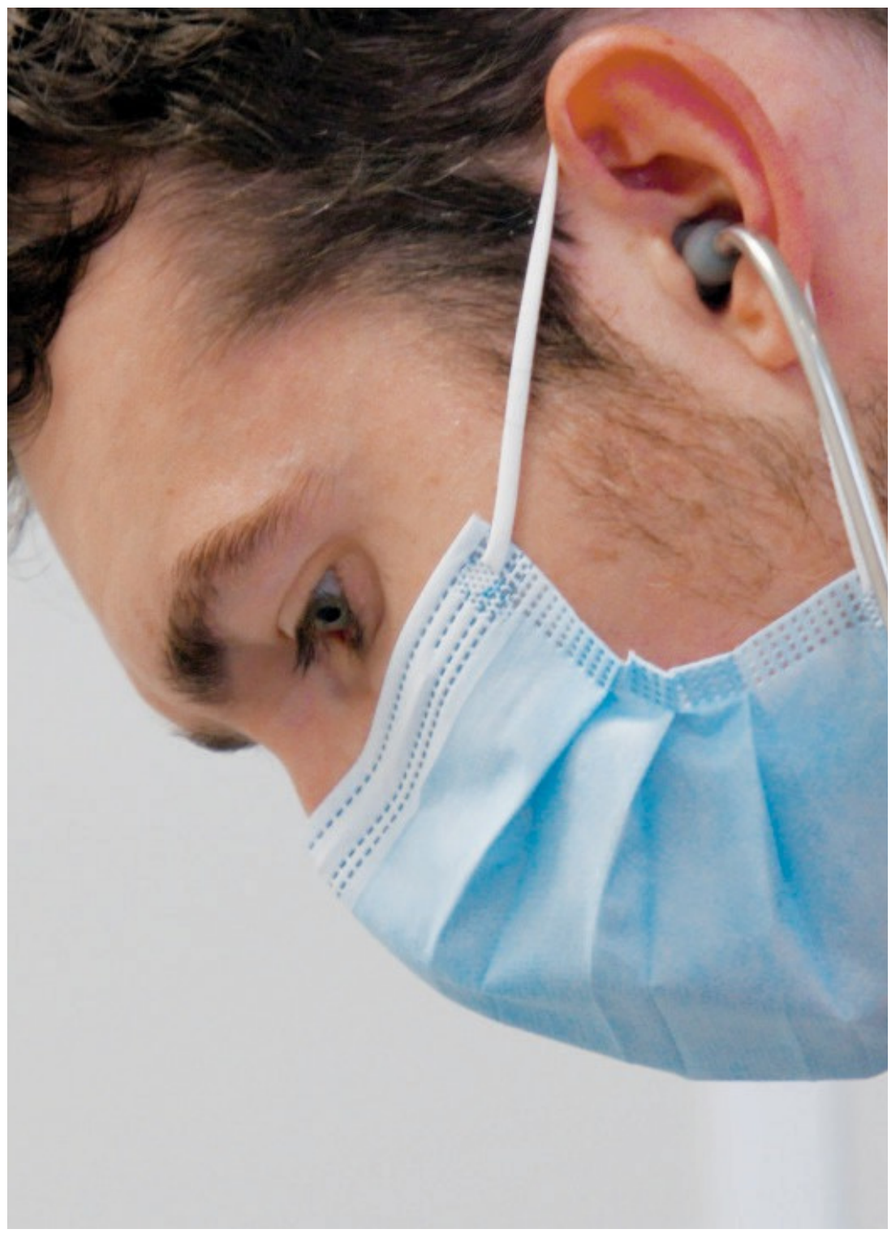
Les Nouveaux Jours Productions présentent
avec la participation de **France Télévisions**









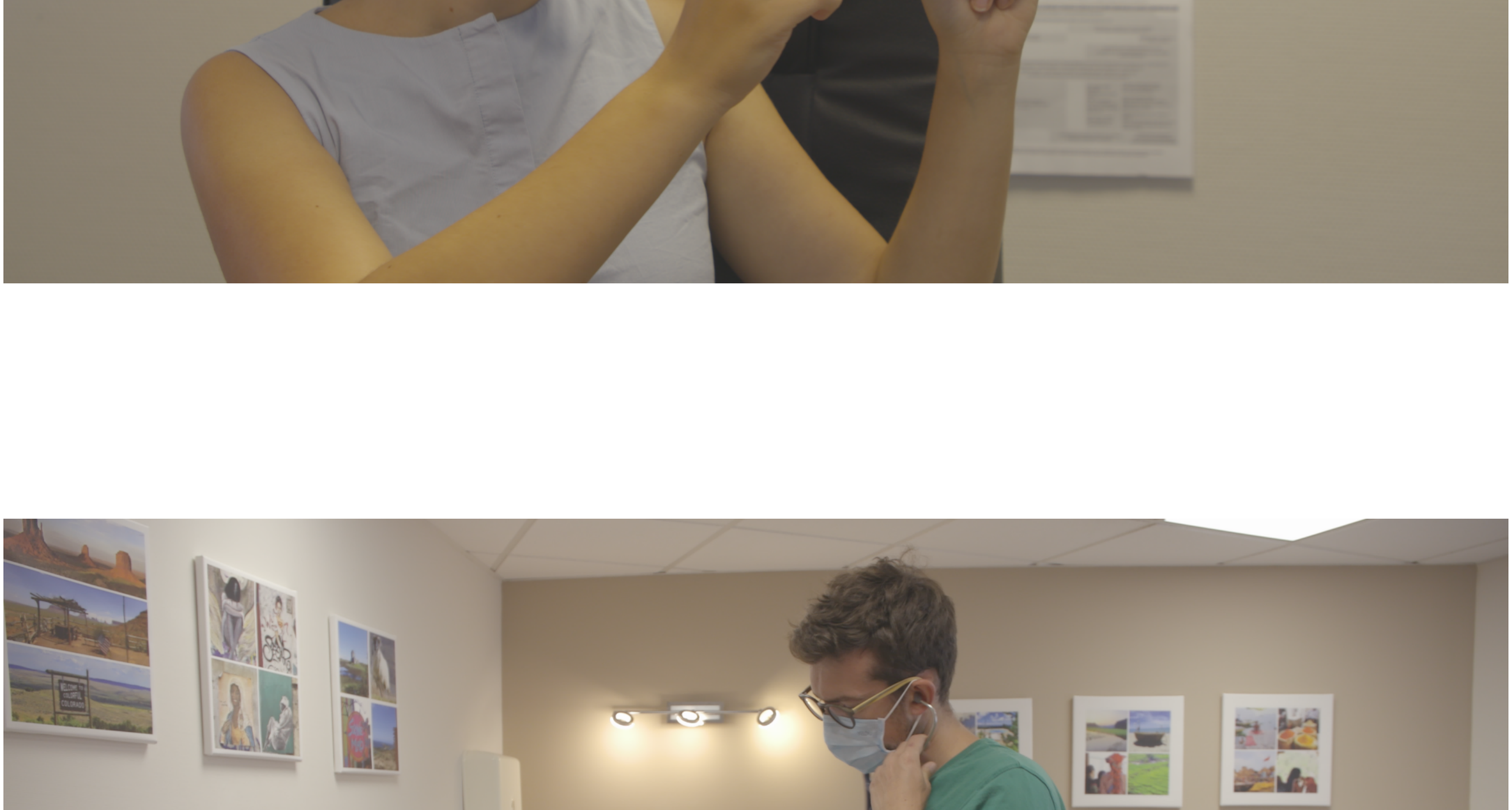


AUX PETITS SOINS

Un film documentaire de
Camille Pitron

Écriture et Réalisation **Camille Pitron**
Image **Timo Ebermann et Cédric Fourré** - Montage **Thierry Massé** Musique originale **Julien Lemonnier**
Montage et mixage son **Tudi Lenedic**
Étalonnage **Marcelo Cilurzo** - Habillage **Plan à trois production**
Production **Maël Mainguy et Delphine Violleau**
Les Nouveaux Jours Productions
Avec la participation de **France Télévisions, France 3 Grand Est, France 3 Centre Val de Loire et France 3 Bretagne**
Avec le soutien de la **Région Grand Est**
Avec la participation du **CNC** et de la **MACSF**





RESUME

Jeunes généralistes fraîchement diplômés, Mathilde et Antoine sillonnent les régions de France pendant plusieurs mois en proposant leurs services comme remplaçants. Ils veulent acquérir l'expérience humaine et la pratique concrète dont ils sentent avoir encore besoin avant de choisir l'endroit où ils s'installeront… Peut-être pour de bon ?

Du sud-est de la France jusqu'à la Bretagne en passant par le Berry et la Lorraine, leur « tour de France des remplacements » prend un sens particulier dans un pays où l'offre médicale vient de plus en plus à manquer sur certains territoires.
Chaque nouvelle étape comportera sa part de doutes voire de désillusions mais aussi d'enthousiasme et de réalisation de soi.







GENÈSE ET CONTEXTE DU FILM

LES MOTS DE CAMILLE PITRON, *réalisatrice*

L'idée de départ

Je m'intéresse par nature aux sujets liés à la ruralité ainsi qu'à ceux à tonalité sociales, plus particulièrement médicales. En faisant des recherches, j'ai découvert dans un article cette initiative que de plus en plus de jeunes internes en médecine semblent mettre en place à la sortie de leurs études : des remplacements sous forme de tour de France. L'article parlait de ce médecin, Martial Jardel, parti en camping-car plusieurs mois en 2021, majoritairement dans les campagnes très isolées et sinistrées médicalement. Il a été depuis pas mal médiatisé. Je l'ai contacté, j'ai trouvé sa démarche de "road trip médical" à la fois originale et intéressante et je me suis mise au travail pour trouver d'autres jeunes, comme lui, qui avaient ce projet et accepteraient d'être filmés.

Le couple de jeunes médecins généralistes

Quand j'ai échangé avec Mathilde et Antoine, il y a tout de suite eu une certaine fluidité dans nos discussions ce qui est primordial quand on s'engage sur un projet documentaire au long cours. Ce qu'ils m'ont raconté sur eux, sur leurs (longues) études, sur leurs envies pour l'avenir, sur leur positionnement face aux problématiques médicales concentraient aussi tout ce que m'avaient dit l'ensemble des personnes que j'ai contacté sur le sujet. Cela m'a assez vite permis d'imaginer qu'ils pourraient se faire des porte-voix représentatifs de cette nouvelle génération de médecins qui a avant tout besoin de découvrir la France/le monde, poursuivre son initiation en dehors du cadre des études pour construire son propre modèle.

J'ai aussi trouvé ça intéressant qu'un couple - plutôt qu'un médecin seul - incarne ce film. Cela permettait d'avoir un double regard sur les territoires traversés, les patients rencontrés, les pratiques médicales, etc. Et aussi d'avoir des échanges naturels entre eux, sans forcément avoir toujours besoin de poser des questions qui rendent forcément le propos un peu plus distant.

Les territoires isolés médicalement

Ce documentaire n'est pas spécifiquement axé sur les déserts médicaux, mais plutôt sur les aspirations de jeunes médecins qui démarrent leur métier dans un contexte médical tendu.

Comme souvent avec les sujets sociétaux, la problématique liée à la désertification médicale est plus compliquée, plus subtile qu'elle n'y paraît au premier abord. On peut à la fois comprendre que, sur des territoires qui manquent de médecins, il existe des bourses à l'installation, des opérations séduction pour les faire venir, voire qu'il soit question de les "obliger" à exercer un temps là où la société a vraiment besoin d'eux. Leur liberté géographique d'installation, au moins au début de leur exercice, est effectivement discutable dans un pays où il est si difficile parfois d'avoir accès à un médecin généraliste, encore plus à un spécialiste. Mais d'un autre côté, les études de médecine sont déjà très longues, très denses. C'est compliqué pour ces jeunes internes qui sortent de leurs études, à presque 30 ans, avec pour certains parfois déjà des enfants, de se voir envoyer dans je ne sais quelle campagne inconnue. Mathilde et Antoine expriment aussi dans le documentaire qu'ils ne peuvent pas et ne veulent pas prendre en charge les erreurs du passé, en particulier celle qui a limité le nombre d'étudiants en médecine dans les années 1980 et qui explique le manque de médecins aujourd'hui. On n'est pas obligé d'être d'accord, mais on peut l'entendre.

Un "road movie" médical

La forme du road movie existait sans que j’aie besoin de l'imaginer puisque Mathilde et Antoine prévoyaient des remplacements d'environ 3 semaines un peu partout en France, avec des pauses et des moments off entre chaque remplacement. Je n'ai finalement fait que les accompagner sur un bout de leur parcours.

Ce qu'il fallait, c'était surtout, lors du tournage puis du montage, parvenir à bien doser la part médicale de leur quotidien de médecin remplaçant, et la part plus personnelle - en voiture mais aussi en balade, lors de loisirs - qui devait exister dans ce film puisqu'elle est primordiale pour eux et leur épanouissement.

Ça donne finalement un film qui traite à la fois d'un sujet sérieux et pose quelques questions importantes, et à la fois un documentaire à tonalité plutôt légère avec un petit côté aventure.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE MÉDECINS

ENTRETIEN AVEC MATHILDE ET ANTOINE



Comment s'est présenté à vous ce projet documentaire ?

Mathilde a répondu à un appel à témoignage de Camille -la réalisatrice- publié sur les réseaux sociaux à destination des jeunes médecins itinérants. Nous étions alors en pleine rédaction de notre thèse, et le tour de France n’était encore qu’en cours d’élaboration. Au départ nous ne savions pas que tout ceci allait aboutir à un documentaire !

Comment vivez-vous ces remplacements à répétition ? Ce n'est pas frustrant parfois ?

Le remplaçant est garant de la continuité des soins ; notre but est de permettre aux médecins de prendre des vacances sans avoir à se soucier de laisser leur patientèle sans moyen de recours au soin, et de leur éviter d’être débordé.e.s à leur retour.

D’un point de vue personnel, on aimerait parfois connaître la conclusion de certains dossiers, mais c’est une frustration qu’on accepte en toute connaissance de cause.

Est-ce que ce tour de France des remplacements vous permet déjà d’adapter votre façon de pratiquer la médecine ?

En médecine, on est dans une démarche de formation continue. Tous ces remplacements sont un moyen pour nous de se former par la pratique, en particulier pour apprendre à gérer des situations médico-sociales complexes qu’on n'a pas encore eu l’occasion de rencontrer, ou encore d’apprendre à s’adapter à l’offre de soin d'un territoire.

De plus, certains des médecins que l’on remplace ont des qualifications supplémentaires, travaillent avec des associations ou ont un exercice axé sur certains patients (gynécologie, pédiatrie…) ce qui nous permet de tester des choses qu’on n'aurait pas pu expérimenter ailleurs.

Est-ce qu'aujourd’hui beaucoup de jeunes étudiants en médecine ont ce même projet-là de tour de France ?

On fait partie d’une génération qui se pose des questions sur l’équilibre vie professionnelle/vie personnelle, notre périple fait partie des moyens pour savoir ce qui nous convient. De plus, dans le contexte actuel, la faible proportion de remplaçants par rapport aux médecins installés favorise la germination de ce genre de projet.

A titre personnel on connaît un autre couple qui fonctionne comme ça. Mais quand on en parle, on constate que beaucoup de gens aimeraient se lancer mais parfois toutes les conditions de sont pas réunies pour sauter le pas.

L’actualité médicale est assez fournie en ce moment… Notamment la 4ème année d’internat devenue obligatoire et qui vient de faire passer les études de médecine à 10 ans… Comprenez-vous cette mesure ?

L’idée de cette mesure est de compléter la formation des internes en médecine générale ; toutes les autres spécialités ont déjà vu leur durée de formation rallongée d’une année, c’est donc attendu que cette mesure s’étende à la médecine générale, qui est une spécialité à part entière.

L’objectif annoncé est de permettre aux internes de s’autonomiser progressivement, notamment sur le suivi à long terme des patients atteints de maladie chronique. On craint cependant que ce soit un prétexte pour imposer aux étudiants de travailler dans des déserts médicaux, sans bénéfice de formation.

Aujourd’hui, y-a-t-il des initiatives médicales qui vous inspirent ? Si oui, lesquelles ?

Nous avons pu travailler en lien avec des spécialistes (en particulier avec des dermatologues) par le biais de logiciels d’avis et grâce à des photos haute définition. Dans le contexte de difficulté d’accès aux spécialistes, ce dispositif nous a semblé important pour garantir un retour rapide dans des cas douteux.

D’un point de vue général, la modernisation des cabinets (logiciel médical de qualité, travail en réseau, outils connectés tels que l’ECG), le travail en groupe (partage des dossiers avec d’autres professionnels paramédicaux, mise au point de protocoles d’accès direct) et le fait d’être soutenus administrativement (secrétaires, assistant.e.s médicaux, mairies) fait vraiment une différence.

Où en êtes-vous aujourd’hui de votre tour de France des remplacements ? Avez-vous une idée plus précise de là où vous vous installerez ?

D’un point de vue géographique, on est pour l'instant dans le quart sud-est de la France, et on a pour objectif de continuer à tourner en France dans le sens des aiguilles d’une montre jusqu’à la fin de l’année. Concernant l’installation, nous n'avons pas encore de projet bien défini mais une petite idée quand même : plutôt un exercice semi-rural, pas trop loin de la mer, en cabinet de groupe, avec un rythme de 4 jours par semaine et avec une activité gynécologique pour Mathilde (qui a obtenu un diplôme universitaire supplémentaire dans cette spécialité qui lui tient à coeur).

FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Titre : **AUX PETITS SOINS**

Réalisation : **Camille Pitron**

Année de production : **2022**

Durée : 52 **minutes**

Montage : **Thierry Massé**

Image : **Timo Ebermann**
Cédric Fouré

Musique originale : **Julien Lemonnier**

Production : **Maël Mainguy**

Avec la participation de **France Télévisions**

Avec le soutien de **la Région Grand Est avec le CNC**

Avec la participation
du **Centre national du cinéma et de l'image animé, de la MACSF**

En diffusion sur
France 3 Bretagne
France 3 Centre-Val-de-Loire
France 3 Grand Est



CAMILLE PITRON

AUTEURE ET RÉALISATRICE

Après des études de lettres à Paris et quelques premières expériences professionnelles dans le monde du théâtre à Lyon et à Genève, Camille Pitron rejoint la radio. Elle collabore aux émissions de RFI avant de réaliser des chroniques pour France Culture et Le Mouv.

En 2011, elle réalise son premier documentaire pour l'émission Sur les docks : « *48 heures à bord du sous-marin Le Saphir* », France culture, 52 minutes.

Camille rejoint ensuite la société de production Yemaya (Paris), comme enquêtrice, réalisatrice et assistante à la rédaction en chef. Pour cette agence de presse, elle enquête et rédige des dizaines de projets de documentaires et reportages (TF1, France 2, France 3, France 5, Canal+, M6) et collabore à la réalisation de plusieurs d'entre eux. Elle réalise plusieurs reportages pour Reporters (« *Les Nouveaux pauvres* », France 24, 2013) et Reportages (« *Les Auvergnats de Paris* », TF1, 2015).

Depuis 2017, elle collabore avec différentes sociétés de productions comme rédactrice ou auteure (TGA, Yemaya, Pois Chiche Films, Cbecause TV, Storner Prod, What's up Productions, Bonne Pioche, etc).

En 2017-2018, Camille a porté la responsabilité éditoriale des séries « Autrement » et « Ils font les Pays de la Loire » pour France 3 Pays de la Loire. De 2019 à 2021, elle a mené la rédaction en chef de du magazine régional « Envie Dehors ! », pour France 3 Pays de la Loire.



Les Nouveaux Jours Productions
4 Rue Dudrézène
44100 Nantes

Distribution
distribution@lesnouveauxjours-prod.com


NOUVEAUX
LES JOURS PRODUCTIONS